

moment son cœur et lui confie la cause de ses tourmens, mais qui veut fuir aussitôt le lieu où il n'est plus inconnu. C'est avec bien de la peine que le Major le décide à voir un instant son beau-frère et sa sœur pour recevoir leurs remerciemens. Le Comte et la Comtesse surviennent, accompagnés de Mme Miller qui, en reconnoissant le Baron de Meinau, pousse un cri et s'évanouit; Le Baron, frappé de surprise et d'effroi, s'éloigne brusquement, éperdu et accablé de cette rencontre inattendue.

Le Major, instruit par-là du secret des deux époux, oublie son amour pour s'occuper de les réunir. Dans un entretien très-vif, il ne néglige rien pour ramener le Baron à son épouse repentante. Le Baron combat le penchant de son cœur qui l'entraîneroit vers elle, et résiste avec toute l'autorité de l'honneur offensé, du préjugé le plus puissant. Il consent cependant à dire un dernier adieu à son épouse, et il veut fuir ensuite avec ses deux enfans. Déjà il a chargé Frantz son domestique d'aller les prendre dans le voisinage, où ils sont élevés et de les lui amener.

L'entrevue des deux époux est tour à tour remplie de crainte, de tendresse, de repentir, de générosité, des plus douces et des plus terribles émotions. Au moment où ils se disent un éternel adieu, le Major et sa sœur présen-